

Agathe arrive en pleurant dans la cuisine :

« Maman, Maman ! Thomas n'arrête pas de m'embêter, je jouais tranquillement quand il m'a pris mon ballon !

Thomas réplique aussitôt :

- Tu ne jouais pas tranquillement, tu jouais à embêter le chien !
- Ce n'est pas vrai ! Je lançais le ballon au chien et il jouait à le rattraper !
- Tu faisais exprès de lui lancer sur la tête ! renchérit Thomas.

Maman perd patience :

– Ça suffit les disputes ! À la maison, quand j'étais petite, nous étions quatre frères et sœurs, nous jouions toujours ensemble sans jamais nous disputer...

Thomas répond d'un petit air malicieux :

- Bien sûr, vous jouiez ensemble avec tata Janette, parce que vous étiez deux filles.
- C'est vrai, dit maman, en général les filles jouaient d'un côté et les garçons de l'autre !
- Eh bien ! répond Thomas plus malicieux que jamais. Tu n'as qu'à m'offrir un petit frère ! »

C

Les verbes en -er à l'imparfait



Frères et sœurs

Agathe arrive en pleurant dans la cuisine :

« Maman, Maman ! Thomas n'arrête pas de m'embêter, je jouais tranquillement quand il m'a pris mon ballon !

Thomas réplique aussitôt :

- Tu ne jouais pas tranquillement, tu jouais à embêter le chien !
- Ce n'est pas vrai ! Je lançais le ballon au chien et il jouait à le rattraper !
- Tu faisais exprès de lui lancer sur la tête ! renchérit Thomas.

Maman perd patience :

- Ça suffit les disputes ! À la maison, quand j'étais petite, nous étions quatre frères et sœurs, nous jouions toujours ensemble sans jamais nous disputer...

Thomas répond d'un petit air malicieux :

- Bien sûr, vous jouiez ensemble avec tata Janette, parce que vous étiez deux filles.
- C'est vrai, dit maman, en général les filles jouaient d'un côté et les garçons de l'autre !

C

Les verbes en -er à l'imparfait



Frères et sœurs

Agathe arrive en pleurant dans la cuisine :

« Maman, Maman ! Thomas n'arrête pas de m'embêter, je jouais tranquillement quand il m'a pris mon ballon !

Thomas réplique aussitôt :

- Tu ne jouais pas tranquillement, tu jouais à embêter le chien !
- Ce n'est pas vrai ! Je lançais le ballon au chien et il jouait à le rattraper !
- Tu faisais exprès de lui lancer sur la tête ! renchérit Thomas.

Maman perd patience :

- Ça suffit les disputes ! À la maison, quand j'étais petite, nous étions quatre frères et sœurs, nous jouions toujours ensemble sans jamais nous disputer...

Thomas répond d'un petit air malicieux :

- Bien sûr, vous jouiez ensemble avec tata Janette, parce que vous étiez deux filles.
- C'est vrai, dit maman, en général les filles jouaient d'un côté et les garçons de l'autre !

C

Les verbes en -er à l'imparfait



Frères et sœurs

Agathe arrive en pleurant dans la cuisine :

« Maman, Maman ! Thomas n'arrête pas de m'embêter, je jouais tranquillement quand il m'a pris mon ballon !

Thomas réplique aussitôt :

- Tu ne jouais pas tranquillement, tu jouais à embêter le chien !
- Ce n'est pas vrai ! Je lançais le ballon au chien et il jouait à le rattraper !
- Tu faisais exprès de lui lancer sur la tête ! renchérit Thomas.

Maman perd patience :

- Ça suffit les disputes ! À la maison, quand j'étais petite, nous étions quatre frères et sœurs, nous jouions toujours ensemble sans jamais nous disputer...

Thomas répond d'un petit air malicieux :

- Bien sûr, vous jouiez ensemble avec tata Janette, parce que vous étiez deux filles.
- C'est vrai, dit maman, en général les filles jouaient d'un côté et les garçons de l'autre !

C

Les verbes en -er à l'imparfait



Frères et sœurs

Agathe arrive en pleurant dans la cuisine :

« Maman, Maman ! Thomas n'arrête pas de m'embêter, je jouais tranquillement quand il m'a pris mon ballon !

Thomas réplique aussitôt :

- Tu ne jouais pas tranquillement, tu jouais à embêter le chien !
- Ce n'est pas vrai ! Je lançais le ballon au chien et il jouait à le rattraper !
- Tu faisais exprès de lui lancer sur la tête ! renchérit Thomas.

Maman perd patience :

- Ça suffit les disputes ! À la maison, quand j'étais petite, nous étions quatre frères et sœurs, nous jouions toujours ensemble sans jamais nous disputer...

Thomas répond d'un petit air malicieux :

- Bien sûr, vous jouiez ensemble avec tata Janette, parce que vous étiez deux filles.
- C'est vrai, dit maman, en général les filles jouaient d'un côté et les garçons de l'autre !